

# Homélie - 13<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

## 28 juin 2020 - A

Cette année dans l'église de France, on va ordonner 126 prêtres, dont Timothée, pour le diocèse de Lyon, un jeune de 28 ans, que j'ai eu comme élève quand j'enseignais au séminaire St Irénée en 2012 ou 2013.

Dans une vidéo tournée ces jours-ci, il se confie : "Je me rappelle très bien quand j'étais petit enfant, je faisais ma prière le soir dans ma chambre, tout seul, et je terminais toujours par ces mots: "Jésus, je sais que dans ma vie, faire ta volonté, ça va me rendre heureux, mais j'ai peur de pas y arriver. Alors Jésus, je te donne ma liberté. Aide-moi à faire ta volonté, comme ça je serai heureux ! » Ca c'est une prière que je faisais quand j'étais tout petit, je devais avoir 8 ou 10 ans. Et puis, à 11 ans, il y a eu un petit changement : mon grand frère Jérôme nous a dit qu'il allait entrer au monastère ; il voulait devenir moine chez les petits frères de Bethléem, et à partir de ce moment-là, j'ai eu peur... peur de l'appel. Et j'ai dit au Seigneur : "Ecoute, t'occupe pas trop de moi!" mais en fait il fallait que je passe par là pour comprendre que c'est avec ma liberté que le Seigneur m'appelait, et qu'il fallait que je LE choisisse, en fait : lui me choisissait et moi en retour, je devais choisir ma vocation. Mais jusqu'à mes 20 ans, vraiment, j'ai dit au Seigneur : "Oublie-moi!" (rires) et c'est à 20 ans, lors d'un pèlerinage qu'il s'est rappelé à moi, et que la question est revenue ; et là j'ai dit oui : je me sentais vraiment libre pour marcher avec lui.

Marcher avec lui... Dans l'évangile de ce jour, Jésus parle à ses apôtres. Il vient de les choisir pour qu'ils marchent avec lui, et il leur parle. La mission de disciple, de chrétien dans le monde, dit Jésus, ce ne sera pas facile. Il y a des décisions à prendre : des grandes décisions, comme celle qu'a pris Timothée, qui engagent toute une vie, ou bien des petites, des micro-décisions de tous les jours, comme celle-ci dans l'évangile : "celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, Amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense". Petites décisions, grandes décisions : elles nous relient à Jésus.

« Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. » dit encore Jésus. Petites ou grandes, ces décisions vont bousculer notre vie par leur

intransigeance. Est-ce que c'est parce qu'on dit que Dieu est tout puissant ? Donc très exigeant ?

Non. C'est pas ça. Ce ne sont pas les manières de faire de Dieu tout puissant. Il ne prend pas un malin plaisir à exiger le maximum, ou même à nous faire souffrir. Mais il est amour : un amour, ça demande beaucoup pour pouvoir donner beaucoup. Et le petit Timothée, à 8 ou 10 ans avait vu juste : "Jésus, je sais que faire ta volonté, ça va me rendre heureux, mais j'ai peur de pas y arriver. Aide-moi à faire ta volonté, comme ça je serai heureux. Pour Timothée qui devient prêtre aujourd'hui, engagé dans le célibat, Jésus mérite qu'on lui donne tout.

Des jeunes renoncent à une place en or, à un gros salaire à Genève pour partir donner quelques années de leur temps dans les quartiers pauvres, en Amérique latine, convaincus que Jésus mérite qu'on lui donne tout.

Et j'entends encore cet artisan, dont le métier est d'aménager les maisons pour les rendre accessibles aux personnes âgées ou avec un handicap. Il me disait récemment qu'il ne manque pas de travail car des familles l'ont contacté pour faire des travaux dans leur maison afin d'y accueillir le papy ou la mamie... qu'elles retirent de la maison de retraite ou de l'Ehpad pour les prendre chez elles. Pour ne plus être privés de ces relations devenues impossibles à cause de la crise du coronavirus. Pour retrouver une vie en relation. Les anciens pourront ainsi voir grandir les petits. Ce n'est pas un choix simple. Car le papy ou la mamie le méritent. C'est Jésus qui prend ainsi visage et il mérite qu'on lui donne tout.

Ce n'est pas facile, bien sûr : on parle de croix à porter. On peut se retrouver comme au-dessus du vide. Mais ce vide ne l'est pas tant que ça : c'est un large espace que nous aménageons dans notre maison, avec tout le nécessaire, pour Dieu, et nous croyons que lui nous donne tout le nécessaire ; il aménage de larges baies vitrées en notre cœur, pour plus de lumière, pour qu'il soit ouvert sur le ciel.

C'est cette petite chambre en dur construite ...

Aujourd'hui le Christ veut nous enraciner ailleurs. Nous donner un nouveau point d'ancrage. Sa logique s'oppose à celle de ceux qui veulent «assurer leur vie», c'est-à-dire en être les seuls maîtres.

Timothée est devenu prêtre aujourd'hui, à Lyon. Avec Olivier, un autre jeune ordonné en même temps. Dans la même interview, on demandait à Olivier : quelle phrase d'évangile vous semble rejoindre le mieux les hommes de notre temps ?

Il a répondu ceci : "pour qu'ils aient la vie et la vie en abondance!" En fait aujourd'hui je trouve que la plupart d'entre nous, nous sommes des survivants plus que des véritables vivants. On est assoiffés d'une vie qu'on n'arrive pas à combler et à rassasier, alors on se sert de tout ce qui nous entoure, que ce soit dans la consommation, effectivement de la planète, mais même dans les relations humaines, dans les entreprises, il y a énormément de luttes, de pauvretés humaines, de blessures qu'on se fait les uns les autres parce qu'on a soif de vivre et cette promesse de Jésus qui nous dit : "je suis venu pour vous donner la vie et la vie en abondance". C'est pour moi ce qui permettrait à l'homme enfin de pouvoir se donner, de prendre soin. On a besoin d'abord de recevoir de Dieu, pour pouvoir prendre soin de ceux qui nous entourent, de notre planète, de l'humanité. Voilà : Timothée et Olivier, deux jeunes, deux engagements, qui nous invitent à suivre le Christ, en prenant notre croix, pour aller vers l'avenir qui est le nôtre.

AMEN